 Temps de lecture : 1 min.

Un explorateur voyageait dans les immenses forêts de l’Amazonie en Amérique du Sud.

Il cherchait d’éventuels gisements de pétrole et était très pressé. Les deux premiers jours, les indigènes qu’il avait engagés comme porteurs s’adaptèrent au rythme rapide et anxieux que l’homme blanc prétendait imposer à toutes choses.

Mais le matin du troisième jour, ils restèrent silencieux, immobiles, l’air totalement absent.

Il était clair qu’ils n’avaient aucune intention de repartir.

Impatient, l’explorateur, montrant sa montre, tenta par de larges gestes de faire comprendre au chef des porteurs qu’ils devaient bouger, car le temps pressait.

– Impossible, répondit l’homme, calmement. Ces hommes ont marché trop vite et attendent maintenant que leur âme les rattrape.

Les hommes de notre époque ont toujours plus rapides. Et ils sont agités, étourdis et malheureux. Parce que leurs âmes ont pris du retard et ne peuvent plus les rattraper.